



Théâtre
Antoine
Vitez

SAISON 2015 - 2016

HUMANITES IMPROBABLES

DOSSIER DE PRESSE

Les culs-terreux

Mardi 19 avril à 20h30

Mercredi 20 avril à 19h00

Jeudi 21 avril à 19h00

Vendredi 22 avril à 20h30

Samedi 23 avril à 20h30

Création universitaire, avec les étudiants du
secteur Théâtre d'Aix-Marseille Université

Mise en scène **Franck Dimech -
Théâtre de Ajmer (Marseille)**

Avec des textes issus de

Arrière-fond de Pierre GUYOTAT,

L'Epi Monstre de Nicolas GENKA,

La Marche Meuble de Maxime

REVERCHON, **La Maman et la Putain**

de Jean Eustache et les textes des
étudiants participants.



Les culs-terreux

© Boris MIKHAILOV, Case History

Théâtre Antoine Vitez - Aix-Marseille Université
29 av Robert Schuman - 13621 Aix-en-Provence cedex 1
theatre-vitez.com - 04 13 55 35 76

Les culs-terreux

Du 19 au 23 avril au Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence)

Mardi 19, vendredi 22 et samedi 23 à 20h30

Mercredi 20, jeudi 21 à 19h

Avec des textes issus de *Arrière-fond* de Pierre GUYOTAT (éd. NRF Gallimard), *L'Epi Monstre* de Nicolas GENKA (éd. Exils), *La Marche Meuble* de Maxime REVERCHON, *La Maman et la Putain* de Jean Eustache, et les textes écrits par les étudiants participants.

Mise en scène de Franck DIMECH – Théâtre de Ajmer (Marseille)

Dramaturgie de Eric SHAEFLIN

Avec les étudiants du **cursus théâtre de l'Université d'Aix-Marseille** : Judith BALAGAYRIE, Laura BLANC, Vanina CAIRE, Thelma CAILLET, Manon CHAUVE, Adrien D'AMBROSIO, Laurent DIMARINO, Tommy FUCITO, Laurent GALAMPOIX, Mélisande GOUX, Thomas GROSSO, Faustine GUEGAN, Lise ICARD, Chloé LEROY, Coraline LEROY, Lucie LONGUEVILLE, Sara PIGNATEL, Marius RAMBAUD, Flora TONELLI, Claire VISCOGLIOSI.

Une création universitaire

Dans le cadre du cursus théâtre d'Aix-Marseille Université, des metteurs en scène sont sollicités tous les ans pour proposer aux étudiants quatre projets de productions universitaires, occasion pour eux de se confronter aux réalités des conditions de travail artistique. Se répartissant les différentes disciplines des métiers de la scène (jeu, scénographie, communication, technique, médiation...), ils travaillent ainsi en quatre à cinq semaines à donner naissance à un spectacle sous la responsabilité d'un professionnel, ici, Franck DIMECH.

Contact : Lise Icard, lise.icard@outlook.fr / 0643585000



« Être responsable de ce que l'on veut énoncer dans le monde et forger sa langue pour le dire », là sont les enjeux que Franck DIMECH propose aux étudiants avec qui il travaille, tout simplement parce qu'il était « important (...) de confronter la jeunesse actuelle au monde qui l'entoure : un coupe-gorge. »

(Franck DIMECH)

Une langue-remugle

Noms de lieux dits, d'arbres, d'outils agricoles. Patois des campagnes glauques, plongées en apnée dans les racines du verbe.

Trognes ahurissantes qui célèbrent en meute des rites païens mués par des langues extraordinaires, des langues en « devenir-animal ».

Violents, sexuels, culinaires et toujours déroutants, les écrits de Nicolas GENKA, Pierre GUYOTAT et Maxime REVERCHON abordent la langue – par le récit, par la fable, par la poésie ou le théâtre – dans une dimension rurale et obscène, jusqu'à en extraire sa matière fécale, ses sécrétions, ses humeurs, ses jus.

Langue-chaos, langue-rhizome, langue-remugle.

Avec ce projet, Franck DIMECH propose à vingt étudiants en théâtre de fabriquer, en trois semaines, un « objet de langue » à partir d'un rapt de fragments de textes sur les œuvres de ces trois auteurs, pour explorer l'entière oralité et travailler avec eux une possible énonciation. Ici, chacun est responsable de sa propre dramaturgie : c'est également un enjeu qu'il convient de souligner.

Biographie de Franck DIMECH



De 1992 à 2000, il dirige la compagnie LES FOULES DU DEDANS et alterne des mises en scène de textes et des projets personnels autour d'œuvres de Bernard Marie KOLTÈS, Jean-Luc LAGARCE, Hervé GUIBERT, Edward BOND, August STRINGBERG et Anton TCHEKHOV.

En 2002, il fonde la compagnie LE THEATRE DE AJMER et se consacre exclusivement à la mise en scène de texte dont le triptyque "Variations sur l'Amour : une trilogie de la langue" composé de **L'Echange** de Paul CLAUDEL, **Quartett** de Heiner MULLER et **Pelléas et Mélisande** de Maurice MAETERLINCK.

Lauréat en 2001 et 2006 d'une bourse AFAA "Villa Médicis Hors les Murs", il développe des liens et des échanges avec des lieux et des artistes en République Populaire de Chine, à Taïwan et au Japon où il fait la connaissance de l'auteur et metteur en scène Hirata ORIZA dont il réalisera, en 2007, au Théâtre National de Marseille la Crie la première mise en scène française de la pièce **Gens de Séoul 1919**.

Depuis 2009, il se consacre à la mise en scène de textes issus du répertoire européen montés en langues étrangères, notamment **L'Echange** de Paul CLAUDEL à Tokyo avec la compagnie japonaise SEINENDAN (2009), **Jumel** de Fabrice DUPUY à Taiwan (2010) et **Woyzeck** de Georg BUCHNER, spectacle créé à Taïwan et tourné en France et en Chine Populaire (2011 et 2012).

En 2012, il est artiste étranger invité par le Conservatoire National de Taïwan à venir enseigner et mettre en scène le spectacle **Preparadise Sorry Now** de Rainer Werner FASSBINDER. Il a récemment mis en scène une version française de **Woyzeck** de Georg BUCHNER avec les étudiants de théâtre de l'Université d'Aix-Marseille.

En 2014, il est invité par le Festival International de Taipei et réalisera au Théâtre National de Taïwan le projet « Les Ecorchés », diptyque composé de ***La Dispute*** de MARIVAUX et ***Manque*** de Sarah KANE.

En 2015, il met en scène ***Roberto Zucco*** de Bernard Marie KOLTÈS au Festival International des Arts de Macao puis ***Schnell Schneller*** à Marseille au Théâtre de Lenche, un montage de textes d'après des témoignages des rescapés et des bourreaux des camps allemands de la mort.

En 2015, et dans ce cadre particulier de production universitaire, il intervient pour mettre en scène « Les Culs-Terreux », montage de textes rassemblant les écrits de Maxime REVERCHON, Pierre GUYOTAT et Nicolas GENKA.

Franck Dimech, intentions

Comment travailler ensemble, ici, en 2016, dans un cadre universitaire ? Comment aborder la violence d'un monde sans merci ? Comment, aussi, parfois, éclairer ses beautés et ses douceurs ? Comment prendre position, en tant que jeune personne dans ce chaos au bouleversement constant ? Comment, après tout, lutter, parler, lire et écrire ce que nous sommes, et ce que nous voulons être ?

« Il n'est pas question ici que les acteurs, se (re)présentent comme des paysans, qu'ils ne sont pas de toute évidence. Il ne s'agit pas de mentir le milieu rural, de l'édulcorer. Il s'agit de s'emparer des notions d'oralité et de ruralité pour fabriquer du théâtre à partir de nos racines, de nos langues secrètes, de nos désirs de poésie, de notre détermination à créer quelque chose de fugace ensemble, dans l'engagement le plus intense et le plus pauvre aussi.

On ne s'engage pas sur la scène des hommes au titre de soi-même, mais au nom de tous les autres.

Nous voulons créer une communauté éphémère qui pense et repense le monde.

Dans ce collectif éphémère, il nous faudra transformer en force nos contraintes, faire en sorte que l'urgence devienne le moteur de notre création. De toute façon, personne n'attend personne : la fac n'est pas l'endroit de la formation à un métier, sauf peut-être à devenir professeur : la fac est l'endroit primordial de la prise de conscience, le camp retranché où l'on forge ses armes. Le monde social qui s'ouvre aux étudiants du cursus théâtre est bouché et pourri. Ils doivent l'apprendre. Pas pour dépérir ou aller dépenser tout l'argent de leur parent chez un psychanalyste, mais pour entrer en guerre. Tout le monde n'est pas Achille flamboyant au milieu de Troie détruite, il y aura des morts. Et comme dans toute hécatombe, quelques survivants.

Intervenir dans le cadre d'une production universitaire ne signifie en rien former des gens aux techniques de l'acteur. L'enjeu de mon intervention est de transmettre des outils pour penser le monde qui nous échoit, et placer chacun de ceux qui ont la responsabilité de fabriquer cet objet face à la réalité merdique qui leur pend au nez ; "Qu'ils crèvent les artistes ou qu'ils transforment la merde en or". »

Le travail a pris une mesure toute particulière, puisque lors d'un atelier d'écriture entre les étudiants, des choses sont ressorties. Que faire de cette matière ? Quels retours sur cette première semaine de travail ?

« Je suis sidéré, à la fois par les carences des formations d'acteurs pré-universitaires, et par le manque de curiosité fondamentale de certains quant à la littérature, à la poésie, à l'art, et plus généralement à l'altérité. Alors, c'est comme si le travail consistait, une fois encore, à apprendre à désapprendre : apprendre à perdre, c'est l'enjeu. Nous transformer. »

Paroles d'acteurs

« Se retrouver en tant que comédienne au sein d'un projet tel que les Culs-Terreux, est une expérience unique, originale et enrichissante. Elle encourage le dépassement de soi, un approfondissement de sa relation propre au plateau. »

Laura BLANC, actrice sur le projet

« Les productions universitaires sont une opportunité d'être plus actif et engagé. Elles sont l'occasion de faire la rencontre des personnes que nous croisons durant l'année. Pour *Les culs-terreux*, cette sorte d'impatience se transforme petit à petit en curiosité timide. Je m'explique : les textes choisis sont pour le moins étranges, ce ne sont pas des choses que nous aurions pu lire si quelqu'un ne nous les avait pas faites découvrir. Cette curiosité se développe, nous sommes totalement intrigués par le contenu du récit et la motivation de l'auteur à écrire ces mots. La timidité apparaît lorsque les textes prennent le dessus à travers la direction d'acteur. Nous tentons de mettre à profit ce que nous sommes, ce que nous avons en nous : individuellement. »

Thelma CAILLET, actrice sur le projet

« Cette production extériorise mon intériorité, je me dévoile au monde tout en me découvrant moi-même. »

Laurent DIMARINO, acteur sur le projet

« Le processus de ce travail repose sur la question de nos origines liées au monde agricole. Souvent éloignées ou reniées elles participent de ce que nous sommes. Le texte, aliment premier de cette création, articule l'univers poétique mis en recherche par chacun. Le décor essaye de répondre au texte afin d'être avec lui en osmose. Le travail sur un projet universitaire doit mettre en écoute chaque endroit de travail : texte, jeu d'acteur, scénographie... Ce travail est dicté par diverses contraintes qui s'avèrent être un bon moteur de la création, et source d'apprentissage. »

Flora TONELLI, scénographe sur le projet

Extrait

Viendront les jours d'ancienne colère avec les corbeaux qui s'assembleront sur les pluies de la moisson, ces pluies ascendantes, ces pluies toutes en plis, toutes en vertige de tiges, viendront les jours qui s'assembleront avec les hordes, - corbeaux verts crachant l'horreur de l'or, ciel montagneux, couleurs de haine, - viendront les jours qui pousseront devant eux, en foules, les villes idiotes, le carillon des cathédrales et des poubelles et le chant des lendemains fixes, et les jardins empuantis et le remords des mers bilieuses, et le regard des animaux.

Viendront d'abord les très subtiles défaillances de la foi, de la crédulité. Mais surtout l'énorme lassitude qui nous désaxera le monde et le ricanement de Dieu.

Viendront les jours en soutanes ouvertes, portant les croix, les tabernacles, l'insolente bimbeloterie, viendront les migrations de philosophes-fabricants, sécrétant du voile et de la matière à procès pour gentils rhétoriciens pâles, eux résolument épris de l'*Homme* et très masturbés par *son destin* à travers le leur et soi-même, viendront les maniques du christianisme, messieurs les missionnaires pédérastes, mesdemoiselles les illuminées dont les menstrues sont les stigmates et la foi les élans du sexe, viendront les petites catins, à leurs fesses les princes serviteurs aux bras chargés de tournesols de la folie, viendront les vieillards incendiaires, les poètes flottant sur la soie et l'opium, viendront les amants de la truie, les théoriciens de la fortune, les chirurgiens ès vanité : les lauréats de la révolution.

Et tous ceux-là traverseront le jardin de Mauda.

Et tous ceux-là renverseront la forêt de Marceline.

Nicolas GENKA, *L'Epi Monstre*

Informations pratiques

Tarifs

de 3 à 8 euros

Réservations

Théâtre Antoine Vitez

www.theatre-vitez.com

04 13 55 35 76

<http://incertainsregards-theatre.net/spip.php?article74>

Contact presse : Lise ICARD / lise.icard@outlook.fr / 0643585000



Réservation et paiement en ligne

en priorité en ligne sur le site www.theatre-vitez.com
ou par tel 04 13 55 35 76

Billetterie

Tarif général pour ce spectacle : 8 €

Minima sociaux : 4 €

Tarif étudiant avec la carte Culture AMU : 3 €

La carte culture AMU est en vente dans les BVE (bureaux de la vie étudiante).

Les cartes d'adhésion

Pass Vitez : entrée libre à tous les spectacles

Tarif étudiant : **20 €** / Tarif plein : **70 €**

La carte Partenaire

permet de bénéficier du tarif réduit de 8 € à tous les spectacles.

Tarif : **20 €**

Accessibilité et parking

Piétons : Accès par le chemin du Moulin de Testas

Véhicules : Accès par le 29 avenue Robert Schuman. Le parking de l'université est gratuit et accessible 45 mn avant les représentations.

Salle accessible aux **personnes à mobilité réduite**.

Partenariat avec les souffleurs d'images pour les **personnes aveugles et malvoyantes**.

Théâtre Antoine Vitez

Aix-Marseille Université - 29 avenue Robert Schuman

13621 Aix-en-Provence cedex 1

www.theatre-vitez.com - 04 13 55 35 76

theatre-vitez@univ-amu.fr



Région
PACA



CONSEIL
GÉNÉRAL
BOUCHES-DU-RHÔNE

